



**« Compétences pour vivre et travailler au XXI<sup>ème</sup> siècle :  
une boîte à outils pour les innovations curriculaires  
en Afrique »**

Atelier technique international

**Innovations curriculaires, éducation à la paix et lutte contre la  
pauvreté en Afrique subsaharienne**

Organisé par le Bureau international d'éducation (UNESCO-BIE),  
la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH  
(coopération technique allemande) mandatée par le ministère fédéral allemand  
de la Coopération économique et du Développement (BMZ)  
et le ministère de l'Éducation du Kenya

Nairobi, Kenya  
22 – 27 juin 2009

**DOCUMENT CONCEPTUEL**

*Si par notre sagesse, nous pouvions répondre aux besoins élémentaires de l'homme, nous n'aurions pas besoin d'armes de guerre.*

Mahatma Gandhi

## 1. Contexte et explications

Le projet « Innovations curriculaires, éducation à la paix et lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne » a été lancé en 2004 en réponse à la demande pressante de mobiliser tous les moyens disponibles pour lutter contre la pauvreté et promouvoir un développement économique et social durable en Afrique. Il doit se dérouler en plusieurs phases et depuis sa conception, on admet dans une mesure croissante que l'éducation est l'« outil le plus efficace »<sup>1</sup> pour atteindre ces objectifs généraux sur le long terme et déclencher immédiatement des processus destinés à donner aux individus et aux communautés les moyens de répondre aux défis de la vie et du monde du travail au XXI<sup>ème</sup> siècle. Mais la planification et la mise en œuvre d'innovations curriculaires s'attaquant au problème de l'extrême pauvreté se heurtent dans beaucoup de pays africains à des obstacles qui ont sérieusement limité ces initiatives. Aux problèmes persistants de la faiblesse des institutions, du manque d'enseignants, de la communication déficitaire et de l'insuffisance des ressources qui accablent implacablement la plupart des pays en développement viennent souvent s'ajouter en Afrique les conséquences désastreuses de longs conflits violents, les ravages incessants causés par la pandémie de VIH/sida et d'autres maladies mettant la vie en danger, ainsi que les migrations massives. Plus récemment, l'impact de la crise économique mondiale sur les pays les plus pauvres de la planète, en particulier la montée du chômage, la baisse des salaires et la diminution des transferts de fonds<sup>2</sup>, menacent de freiner les progrès significatifs accomplis par nombre de pays africains vers la réalisation de leurs objectifs de réduction de la pauvreté.

Les liens complexes entre la pauvreté, la maladie et les conflits<sup>3</sup>, qui engendrent toujours des conditions de vie intenable dans toute l'Afrique subsaharienne, ont également entravé les efforts nationaux et internationaux de réalisation d'ici 2015 des objectifs du Millénaire pour le développement et de l'Éducation pour tous (EPT). Dans une réunion capitale sur les besoins spécifiques de l'Afrique dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2008, les chefs d'État et de gouvernement, ministres et représentants des États

---

<sup>1</sup> Comme le réaffirme la déclaration d'Oslo sur l'éducation pour tous (2008), l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces d'assurer une croissance économique durable et de lutter contre la pauvreté. Elle appelle les pays, les organisations internationales, les ONG et la société civile à agir ensemble pour que l'éducation procure aux individus les connaissances, les valeurs et les compétences dont ils ont besoin pour [...] construire leur avenir. Voir le texte intégral de la déclaration sous :

[www.unesco.org/education/Oslo\\_Declaration\\_final\\_17dec08.pdf](http://www.unesco.org/education/Oslo_Declaration_final_17dec08.pdf) (en anglais),

<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001794/179421F.pdf> / (en français).

<sup>2</sup> Pour une appréciation à jour de l'impact de la crise sur les pays en développement, voir le document de fond préparé par la Banque mondiale pour le G20 (13-14 mars 2009) sur le site

<http://www.worldbank.org/html/extrd/financialcrisis/>

<sup>3</sup> Pour une analyse complète de ces liens, voir Draman (2003), *Poverty and Conflict in Africa: Explaining a Complex Relationship*, [www.parlcent.ca/povertyreduction/seminar1\\_e.pdf](http://www.parlcent.ca/povertyreduction/seminar1_e.pdf).

membres relèvent que « l'élimination de la pauvreté [...] constitue le plus grand déficit auquel fait face le monde d'aujourd'hui. »<sup>4</sup> Pour relever ce défi, le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, demande dans sa communication de renforcer les efforts, pour changer le cours de l'histoire<sup>5</sup>. Pour concrétiser cette vision large, il est crucial que le monde s'engage en faveur des objectifs de l'EPT, mais cet engagement se heurte encore à de nombreux obstacles, entre autres à la pauvreté elle-même. Comme le souligne le Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2009, des progrès remarquables ont été accomplis vers la réalisation des objectifs de l'EPT dans nombre de pays les plus pauvres du monde, mais ils « ont été trop lents et trop inégaux » (p. i), en particulier les progrès vers la réalisation des objectifs clés, à savoir assurer à tous une éducation de qualité et adéquate. Désignant le lien entre l'éducation et la réduction de la pauvreté comme le « chaînon manquant », le rapport conclut qu'outre un « accroissement de l'investissement public, des écoles plus nombreuses et mieux équipées et une augmentation du nombre des enseignants bien formés et motivés », des réformes de l'éducation contribuant à la « réduction de la pauvreté et des disparités sociales » (p. 200) sont également nécessaires.

Pour les systèmes éducatifs du monde entier, changer le cours de l'histoire ne signifie rien de moins qu'apporter des changements majeurs aux systèmes eux-mêmes et à la manière dont les contenus sont conçus, structurés et enseignés<sup>6</sup>. Dans les pays d'Afrique subsaharienne, ces réformes laissent notamment espérer la construction de sociétés stables, soudées, où le cercle vicieux de la pauvreté, de la maladie et des conflits est à tout jamais rompu. Ce sont en fait là les objectifs communs des réformes des curricula visant à préparer les élèves à la vie et au travail et incluant la dimension « apprendre à vivre ensemble » et l'éducation à la paix dans des contextes formels et non formels. Alors que nombre de programmes et d'actions ont déjà été mis sur pied pour appuyer la réalisation de ces objectifs, il est apparu que des activités isolées, si louables soient-elles, ne suffisent pas. Une action sur une grande échelle, coordonnée et soutenue est nécessaire d'urgence pour faire de l'école et des autres lieux d'apprentissage de toute l'Afrique des environnements sûrs, intégrateurs et propices à l'apprentissage, où les compétences pour la vie, répondant aux besoins des communautés locales et appuyant les stratégies de reconstruction nationale et de réduction de la pauvreté sont méthodiquement valorisées et transmises.

La phase actuelle du projet « Innovations curriculaires, éducation à la paix et lutte contre la pauvreté », qui est coordonnée par l'UNESCO-BIE et la GTZ/BMZ, répond à l'appel en centrant davantage son attention sur les innovations curriculaires intégrant la dimension

---

<sup>4</sup> Soixante-troisième session de l'Assemblée générale des Nations unies, séance plénière de haut niveau sur l'Afrique (septembre 2008)

<sup>5</sup> Idem

<sup>6</sup> Comme le réaffirme la déclaration d'Oslo sur l'éducation pour tous (2008), l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces d'assurer une croissance économique durable et de lutter contre la pauvreté. Elle appelle les pays, les organisations internationales, les ONG et la société civile à agir ensemble pour que l'éducation procure aux individus les connaissances, les valeurs et les compétences dont ils ont besoin pour [...] construire leur avenir. Voir le texte intégral de la déclaration sous :

[www.unesco.org/education/Oslo\\_Declaration\\_final\\_17dec08.pdf](http://www.unesco.org/education/Oslo_Declaration_final_17dec08.pdf) (en anglais),

<http://unesdoc.unesco.org/images/0017/001794/179421F.pdf> (en français).

« apprendre à vivre ensemble » dans ses travaux en cours sur les innovations curriculaires visant la lutte contre la pauvreté en Afrique. Conçue par la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI<sup>ème</sup> siècle de l'UNESCO<sup>7</sup> comme le quatrième pilier de l'éducation, cette dimension est maintenant largement comprise dans la pratique comme une synthèse d'un grand nombre d'objectifs liés, tels que l'éducation à la paix, les droits humains, la citoyenneté et les comportements de santé qui, plutôt que de porter exclusivement sur les connaissances, sont axés spécifiquement sur les compétences, les valeurs, les attitudes et les concepts nécessaires pour apprendre à vivre ensemble<sup>8</sup>. L'intégration de la dimension « apprendre à vivre ensemble » s'est concrétisée dans l'objectif consistant à développer en collaboration une boîte à outils complète, mais accessible et maniable, pour l'intégration des compétences pour la vie et le travail dans les curricula de l'enseignement de base (formel et non formel).

## 1.1 Première phase

Dans la première phase du projet (2004-2008), le BIE et neuf pays d'Afrique subsaharienne (Angola, Burkina Faso, Burundi, Congo, Mali, Ile Maurice, Mozambique, Niger et Rwanda) se sont attachés à analyser le rôle que peuvent jouer les pédagogies et les contenus innovants (en particulier dans l'enseignement de base) dans le développement de l'individu et de la communauté. Le projet était soutenu par le gouvernement espagnol (ministère de l'Éducation et de la Science), la Coopération suisse au développement (DSC) et l'UNESCO (siège, UNESCO-BIE et bureaux de l'UNESCO, notamment ceux de Windhoek et de Bamako). Des décideurs, des spécialistes des curricula, des chercheurs et des professeurs d'université des neuf pays africains mentionnés et d'autres pays, comme la Suisse, le Brésil, l'Afrique du Sud, la Roumanie et la Belgique, y participaient.

Durant cette phase, il y a eu plusieurs séminaires internationaux au cours desquels les participants ont travaillé ensemble au développement et à la mise en œuvre de plusieurs outils d'analyse des curricula, en particulier pour l'exploration des aspects du curriculum qui peuvent avoir un lien avec la lutte contre la pauvreté. Les résultats de ces analyses ont été présentés dans des rapports nationaux circonstanciés, comprenant un tracé du contexte, une discussion de plusieurs « bonnes pratiques » et les enseignements tirés en termes d'obstacles à surmonter, ainsi que les besoins de renforcement des capacités aux niveaux national, régional et local. Le projet a également encouragé l'instauration d'une coopération interrégionale et sud-sud-nord, ainsi que la diffusion de sa thématique, de ses activités et de ses produits aux niveaux national et local. Les approches et les produits du projet sont décrits dans plusieurs publications, entre autres dans le numéro 146 de la revue PERSPECTIVES

---

<sup>7</sup> Les quatre piliers de l'éducation – apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être et apprendre à vivre ensemble sont décrits en détail par Delors et al. dans (1996) « L'éducation : un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt-et-unième siècle », généralement appelé « le rapport Delors », <http://www.unesco.org/delors/>

<sup>8</sup> Sinclair (2004) p. 8.

(« Lutte contre la pauvreté et éducation pour l'inclusion : transformer l'école en Afrique subsaharienne », juin 2008).

## 1.2 Seconde phase

Lancée en 2008, la nouvelle phase du projet élargit la portée de la phase de mise en place des fondements en liant les innovations visant la réduction de la pauvreté à des concepts et des pratiques associés à l'éducation à la paix et fusionnant ces deux domaines, qui s'interpénètrent, dans le vaste ensemble de connaissances et de compétences entrant dans la dimension « apprendre à vivre ensemble ». Alors que l'éducation à la lutte contre la pauvreté est toujours prioritaire, puisque c'est l'objectif général à long terme du projet, des concepts et des pratiques liés spécifiquement à la préparation à la vie et au travail, à l'apprentissage de la vie ensemble et à l'éducation à la paix ont été ajoutés à l'agenda<sup>9</sup>. Étant donné que les trois thèmes se recouvrent et qu'à bien des égards, ils sont indissociables, ils se fondent naturellement pour former la base solide d'une approche plus complète de la promotion du développement des compétences pour la vie et le travail permettant aux apprenants de « construire l'avenir » et d'aller vers des sociétés plus prospères, pacifiques et équitables dans toute l'Afrique.

La nouvelle phase a été officiellement lancée à Kigali (Rwanda) en octobre 2008, avec les neuf pays qui participent au projet depuis le début et cinq nouvelles équipes nationales, qui les ont rejoints pour cette seconde étape avec l'appui de la GTZ/BMZ (Botswana, Guinée-Conakry, Kenya, Malawi et Sénégal). Le séminaire international de Kigali visait à dresser un inventaire des développements antérieurs et à explorer les aspects conceptuels et méthodologiques de l'intégration de l'éducation à la paix et de la lutte contre la pauvreté dans le curriculum formel et non formel. L'étude « Préparation à la vie et au travail - Étude comparative mettant l'accent sur l'enseignement de base (primaire et secondaire du premier cycle) dans les pays africains en développement » (Georgescu et al., 2008) ainsi que le numéro 146 de la revue PERSPECTIVES ont servi de références importantes à la discussion sur la contribution que les innovations curriculaires constructives peuvent apporter à la promotion de la préparation à la vie et au travail des enfants et des adolescents dans les pays en développement d'Afrique subsaharienne ainsi que dans d'autres pays et régions du monde.

Il a été décidé à ce séminaire d'impliquer tout au long de l'année 2009 les équipes des pays participants et leurs homologues internationaux dans le développement d'une boîte à outils pour le renforcement des capacités (appelée provisoirement « Compétences pour vivre et travailler au XXI<sup>ème</sup> siècle : une boîte à outils pour les innovations curriculaires en Afrique ») destinée aux décideurs, aux spécialistes des curricula et aux enseignants ainsi qu'à d'autres parties prenantes, comme les facilitateurs des communautés. L'objectif déclaré

---

<sup>9</sup> L'éducation à la paix est toujours considérée comme un élément de la dimension « apprendre à vivre ensemble ». Toutefois, sous une perspective différente, beaucoup la perçoivent aussi comme un ensemble, à la définition large, de connaissances, de compétences et de pratiques qui a sa propre histoire et sa propre orientation.

est de répondre aux besoins réels de partage des expériences et de renforcement des capacités en vue d'intégrer les compétences pour la vie et le travail dans le curriculum de l'enseignement de base, formel et non formel. La boîte à outils fournira également aux utilisateurs des exemples de bonnes pratiques issues du contexte des différents pays africains en matière d'intégration du développement des compétences pour la vie et le travail et de la dimension « apprendre à vivre ensemble » à l'aide des curricula de l'enseignement de base et de stratégies d'apprentissage et d'enseignement centrées sur les apprenants.

Il était prévu d'organiser en 2009 trois événements majeurs et des activités de suivi pour faciliter la planification et le développement de la boîte à outils. Un comité de rédaction composé de représentants de chacun des onze pays participants a également été créé.<sup>10</sup>

Événement	Dates et lieu	Activités de suivi
1. Séminaire du projet : « Développer des compétences pour la vie dans le curriculum »	30 mars – 3 avril 2009 Genève, Suisse	Finalisation de la structure préliminaire et ébauche du contenu Partage de bonnes pratiques
2. Atelier technique : « Compétences pour vivre et travailler au XXI <sup>ème</sup> siècle : une boîte à outils pour les innovations curriculaires en Afrique »	22-26 juin 2009 Nairobi, Kenya	Préparation du projet final Essais sur le terrain, révision et finalisation
3. Séminaire de validation	(date provisoire) octobre 2009 Francfort-sur-le-Main, Allemagne	Publication et diffusion de la boîte à outils

Le séminaire de Genève, en mars-avril 2009, était organisé conjointement par l'UNESCO-BIE et la GTZ/BMZ avec le soutien du gouvernement espagnol (ministère de l'Éducation et de la Science), de la Coopération suisse au développement (DSC) et des bureaux de l'UNESCO à Windhoek et Bamako. Lors de ce séminaire de cinq jours, plus de 30 participants de 11 pays (Afrique du Sud, Angola, Burundi, Burkina Faso, Congo, Kenya, Mali, Ile Maurice, Mozambique, Rwanda, Sénégal) ont présenté dans leurs rapports la situation dans leurs pays respectifs et échangé avec leurs collègues de l'UNESCO-BIE et avec d'autres experts internationaux (Jean Bernard, États-Unis ; Lynn van der Elst, Afrique du Sud ; Ann Le Diraison, International Baccalaureate Organization/BIE et Saâd Zian, Bureau mondial du scoutisme).

L'un des objectifs du séminaire était d'offrir une tribune ouverte pour l'exploration des valeurs, des principes et des concepts à la base du développement des compétences pour la vie et le travail, de la dimension « apprendre à vivre ensemble » et de l'éducation à la paix. Les participants se sont également mis d'accord d'une manière générale sur la finalité, la description générale, les utilisateurs et bénéficiaires prévus et la structure provisoire de la boîte à outils proposée. Une liste des thèmes et des questions en rapport avec l'éducation ainsi que des compétences pédagogiques à prendre en considération dans les étapes suivantes du développement de la boîte à outils a également été établie. Prenant appui sur les

<sup>10</sup> Le comité de rédaction compte depuis mai 2009 douze membres. Le nouveau membre, le représentant du Niger, participera à l'atelier technique au Kenya.

recommandations du comité de rédaction, il a été décidé de publier le produit fini sous la forme d'un « kit » ou d'une « boîte » flexible et facile à manier, composé(e) de plusieurs modules accompagnés d'aides pour les processus d'innovation et d'enrichissement des curricula, offrant des entrées et sorties personnalisées et la possibilité de réviser et recentrer tout stade antérieur de la planification.

Dans le cadre du suivi du séminaire de Genève et de la préparation de l'atelier technique au Kenya, la structure de la version préliminaire de la boîte à outils et une ébauche de son contenu ont été communiquées aux participants et revues par l'équipe de coordination du projet (BIE, GTZ/BMZ, consultants internationaux). Les commentaires, les suggestions et les contributions supplémentaires qui ont été recueillis, y compris ceux de Carmel Gallagher (Royaume-Uni/Irlande du Nord), qui a rejoint l'équipe du projet en mai 2009, ont été intégrés dans la version révisée et élargie de la structure de la boîte à outil et l'ébauche de son contenu. Cette nouvelle version, qui vise à établir un meilleur équilibre entre les aspects relatifs aux contenus et ceux relatifs aux processus, servira de feuille de route pour les étapes ultérieures du développement de la boîte à outils à l'atelier de Nairobi.

Conformément aux conclusions de l'atelier, le projet de boîte à outils sera rédigé et préparé pour les essais sur le terrain dans plusieurs pays en août et septembre 2009. Le projet sera aussi examiné par les participants à des séminaires nationaux d'une journée, au cours desquels les pays seront aussi invités à fournir d'autres exemples de bonnes pratiques à intégrer dans la version finale.

À l'automne 2009, les résultats des essais sur le terrain et des séminaires seront incorporés à la version définitive de la boîte à outils pour l'atelier de validation et de mise en œuvre, qui devrait avoir lieu en octobre à Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.

## **2. Objectifs de l'atelier et produits attendus**

L'atelier technique consacré à la finalisation de la boîte à outils aura lieu à Nairobi, au Kenya, du 22 au 27 juin 2009. Il est organisé conjointement par l'UNESCO-BIE, la GTZ/BMZ et le ministère de l'Éducation du Kenya. Il réunira les membres du comité de rédaction de 12 pays d'Afrique subsaharienne (Afrique du Sud, Angola, Burkina Faso, Burundi, Congo, Kenya, Mali, Ile Maurice, Mozambique, Niger, Rwanda, Sénégal), des participants du Botswana, de Guinée et du Malawi, ainsi que des experts internationaux - Mme Valérie Djoize (UNESCO Bamako), Mme Alcina Ndjavera (UNESCO Windhoek), Mme Florence Migeon (UNESCO Paris), M. Jean Bernard (États-Unis) et Mme Lynn Van der Elst (Afrique du Sud).

### ***Objectifs de l'atelier***

Au cours de ces cinq jours, les participants auront à :

- peaufiner et finaliser la nouvelle version de la structure et de l'ébauche du contenu de la boîte à outils ;
- contribuer à tracer dans le détail les différentes sections de la boîte à outils (questions de concept ; contextes et besoins ; dilemmes et aspects sensibles/controversés ; méthodes de mise en œuvre) ;
- partager les bonnes pratiques à intégrer dans la boîte à outils et établir des critères de qualité pour la définition de ces « bonnes pratiques/pratiques efficaces » ;
- définir le concept des essais sur le terrain de la boîte à outils dans un certain nombre de pays pilotes sélectionnés ;
- identifier les pays où les essais pilotes auront lieu et un processus de collecte d'informations en retour et d'analyse de ces informations ;
- élaborer des lignes directrices préliminaires pour les essais sur le terrain, l'examen et l'intégration des informations en retour recueillies.

### ***Produits attendus***

À la fin de l'atelier, les principaux produits suivants devraient résulter des travaux intensifs dans les séances plénières et dans de petits groupes de travail, ainsi que des différentes contributions (p.ex., ressources documentaires, présentation et échange d'exemples et de bonnes pratiques) :

- une version finale approuvée de la structure et de l'ébauche du contenu de la boîte à outils basée sur les suggestions des participants ;
- des versions plus élaborées de certaines parties/sections de la boîte à outils basées sur la contribution active de tous les participants (c'est-à-dire, contribution par des idées à la conceptualisation des sujets ; participation à la rédaction de différentes parties ; partage et sélection d'exemples de bonnes pratiques à prendre en considération dans la boîte à outils) ;
- processus de suivi (c'est-à-dire, finalisation d'une version complète de la boîte à outils avec une équipe de rédaction responsable, préparation et réalisation des essais pilotes, collecte d'informations pertinentes et préparation du séminaire final du projet en 2009).



### **3. Problèmes conceptuels et méthodologiques du développement de la boîte à outils**

Après les riches discussions et échanges sur l'élaboration de définitions opérationnelles de la « préparation à la vie et au travail », de l'« éducation à la paix » et de la dimension « apprendre à vivre ensemble » au séminaire de Genève, il apparaît clairement, sous une perspective internationale, qu'il y a de nombreuses perceptions de chaque thème, qui se recoupent souvent. Ces perceptions sont fonction des conceptions historiques, culturelles et philosophiques, mais aussi des hypothèses relatives à la condition humaine et des prédictions concernant les types de compétences qui seront nécessaires pour réussir dans le monde du travail de demain. Comme le note le rapport préparé pour le séminaire de Genève, il n'est certainement pas facile de naviguer à travers ces concepts aussi complexes et qui se recouvrent très souvent, entre autres parce que, tout en travaillant à promouvoir les valeurs internationales que sont les droits humains, la paix, le développement durable et l'entente entre cultures, différentes organisations internationales, qui donnent le ton, n'en expriment pas moins une préférence pour des sujets spécifiques<sup>11</sup>. Le développement d'une boîte à outils concrète, qui est un processus à la fois complet, pratique et applicable à de nombreux contextes différents, présente donc plusieurs problèmes d'ordre conceptuel et méthodologique.

Sachant que les définitions globales des trois grands concepts explorés au séminaire de Genève ne cessent d'évoluer et que les limites entre ces concepts sont floues et mouvantes, le premier enjeu de poids pour les participants à l'atelier de Nairobi sera de conserver une acception générale commune de ces concepts et approches comme un moyen de produire un ensemble d'outils pratiques pour le développement des capacités qui puisse être adapté et élargi de manière à répondre aux besoins spécifiques du contexte des pays africains. À cette fin, un élément critique de la boîte à outils sera le développement d'une section offrant aux utilisateurs un guide pour les aider à clarifier et relier ces concepts (ainsi que les thèmes transversaux et d'autres éléments perçus comme faisant partie de ces thèmes) en un tout intégré dans leur propre contexte national et local. Les spécialistes du développement curriculaire, les auteurs de manuels et les enseignants devraient de cette manière pouvoir utiliser cette boîte à outils pour accéder à un grand nombre d'idées et d'exemples liés pour introduire dans le contenu et les méthodologies des curricula les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes permettant de développer les compétences pour la vie et le travail telles qu'elles sont perçues à la lumière des conditions économiques, des normes sociales et des valeurs culturelles spécifiques.

Un deuxième problème majeur auquel sont confrontés les développeurs de la boîte à outils est la manière de mettre en place des capacités au niveau national pour donner une assise commune aux bonnes pratiques et aux programmes fragmentés et/ou isolés de préparation à la vie et au travail, d'apprentissage de la vie ensemble et d'éducation à la paix. Comme le

---

<sup>11</sup> Georgescu, Dakmara (2009) - Rapport pour le septième séminaire international du projet « Développer des compétences pour la vie dans le curriculum : renforcer les dimensions 'préparation pour la vie et le travail', 'lutte contre la pauvreté' et 'éducation à la paix' », Genève, 30 mars -3 avril 2009.

signalent fréquemment les rapports présentés par les pays participants au séminaire de Genève, il y a des obstacles importants à surmonter à cet égard. On peut mentionner parmi eux le nombre insuffisant dans les ministères de personnes ressources pour la planification et la mise en œuvre de ces innovations importantes, l'absence d'interaction aux différents niveaux à l'intérieur du système, le manque d'enseignants et de directeurs d'établissement qualifiés, le cloisonnement des disciplines, l'absence d'outils d'évaluation des compétences « non académiques » valides et fiables, de suivi rigoureux des produits et un décalage entre les concepts/pratiques externes et les approches locales de l'éducation, qui ont leur origine dans l'histoire, la philosophie et les traditions culturelles de l'Afrique. Si la boîte à outils ne peut pas apporter de réponses rapides et simples à ces dilemmes complexes et profonds, elle peut en revanche être orientée de manière à aider les pays à repérer des stratégies pour faire les premiers pas et planifier des solutions à plus long terme.

Les participants sont aussi confrontés au problème de l'adaptation de la boîte à outils aux utilisateurs dans le système éducatif formel et non formel, qui relèvent souvent de ministères différents et n'ont souvent que peu ou pas de contacts entre eux. De plus en plus, en particulier dans les régions frappées par une extrême pauvreté et les conflits, un nombre considérable d'enfants et de jeunes déscolarisés échouent dans l'enseignement formel de base et n'ont pas accès à la possibilité qu'il offre d'acquérir des compétences pour exercer une activité rémunérée. En même temps, des adultes vivant dans une extrême pauvreté ou victimes de conflits n'ont que peu d'opportunités d'accéder à l'alphabétisme et aux compétences pratiques pour la vie et l'exercice d'un métier qui pourraient améliorer substantiellement leur existence. À mesure que la nécessité de proposer des alternatives à l'enseignement formel et d'intégrer dans l'éducation la notion d'apprentissage tout au long de la vie se fait de plus en plus apparente, il se peut très bien que les limites entre ces deux formes d'apprentissage disparaissent à la faveur d'un accroissement de l'accès aux TIC et de l'utilisation multiple des espaces d'apprentissage pour répondre aux besoins réels des communautés. Au séminaire de Kigali comme à celui de Genève, il a été souligné qu'il était important de trouver des synergies entre les innovations dans le but de lutter contre la pauvreté et l'éducation à la paix dans les curricula formels et non formels, et que ces deux secteurs de l'enseignement devaient être pris en considération dans tout le processus de développement. La boîte à outils peut offrir aux décideurs des pistes pour la planification et la concrétisation de ces synergies par le biais du partage des programmes et des pratiques innovants qui existent.

#### **4. Méthode de travail**

L'atelier technique de Nairobi fait fond sur les travaux du séminaire de Kigali (octobre 2008), qui ont consisté à analyser les contextes des différents pays et les besoins en matière d'intégration de l'éducation à la paix et de la lutte contre la pauvreté dans le curriculum formel et non formel. Il prend aussi appui sur les résultats du séminaire de Genève, qui proposait une analyse plus approfondie des possibilités d'intégration des compétences pour la vie et le travail, de la dimension « apprendre à vivre ensemble » et de l'éducation à la paix

dans le curriculum de l'enseignement de base. Les différentes séances de l'atelier de Nairobi ont été conçues dans le but de contribuer à la conceptualisation détaillée et à la structuration des principales sections de la boîte à outils en vue de préparer les essais sur le terrain, la révision et l'élaboration de la version finale dans les mois à venir.

Pour renforcer au maximum l'interaction entre les participants et faciliter des échanges productifs, la méthode de travail comporte différents éléments, à savoir :

- *Présentations interactives en séances plénières.* Des membres de l'équipe de projet reconsidéreront les concepts, thèmes et approches clés sous l'angle de leurs implications pour la conception du curriculum et l'intégration de la dimension « apprendre à vivre ensemble » dans le processus de développement de la boîte à outils. Les séances plénières seront aussi dédiées à la présentation des travaux des groupes sur les différentes sections de la boîte à outils et aux recommandations à l'adresse des décideurs et des autorités pour la formation des enseignants et des facilitateurs.
- *Travaux de groupe.* Les participants auront largement l'opportunité de travailler en petits groupes à différentes tâches, notamment d'élaborer des sections sélectionnées (p. ex., partie A, sections 1-4) de la boîte à outils et de partager et échanger des exemples et des bonnes pratiques d'intégration de concepts, de thèmes et de processus clés dans les innovations curriculaires. Pour préparer l'atelier, des instructions détaillées ont été envoyées aux participants et les membres du comité de rédaction ont préparé selon ces instructions des dossiers spécifiques par pays sur les questions théoriques et pratiques dont il faut tenir compte dans le processus coopératif de développement de la boîte à outils.
- *Ressources documentaires.* Dans leurs groupes, les participants auront à leur disposition différentes ressources qui devraient les inspirer pour leur travail sur la boîte à outils pour le développement des capacités. De plus, ils disposeront d'une liste complète des ressources documentaires (p. ex., livres, documents, vidéos, CD, sites Internet).
- *Résumés et commentaires quotidiens.* Comme pour les séminaires internationaux précédents, les participants seront invités à faire chaque jour un résumé des travaux de la journée, mais aussi à suggérer des améliorations à apporter à différents aspects des réunions plénières et des travaux en groupe, et en ce qui concerne l'accès aux équipements et aux activités de loisirs.
- *Réunion de suivi* avec les pays sélectionnés pour planifier les essais sur le terrain de la boîte à outils et préparer les séminaires nationaux.
- *Interprétation simultanée.* Les langues de travail de l'atelier seront l'anglais et le français. L'interprétation simultanée sera assurée pendant les séances plénières et

l'interprétation consécutive/simultanée (selon le lieu) sera assurée dans les groupes de travail.

- *Accès aux ordinateurs et à Internet.* Les participants pourront utiliser différents ordinateurs ayant un accès à Internet.
- *Cocktail et tour de ville.* Les soirées seront généralement libres. Les participants sont invités à un cocktail offert par la GTZ/BMZ, l'UNESCO-BIE et le ministre de l'Éducation du Kenya le soir du deuxième jour (le mardi 23 juin à 19 heures). Une visite guidée de la ville de Nairobi aura lieu le mercredi 24 juin de 15 heures à 18 heures).

## **5. Programme détaillé**

### **1<sup>er</sup> jour (lundi 22 juin 2009)**

Après les allocutions inaugurales du ministre de l'Éducation du Kenya, de l'UNESCO-BIE et de la GTZ/BMZ, l'ordre du jour de l'atelier sera présenté lors d'une séance interactive. Les objectifs et la méthode seront exposés et une discussion aura lieu sur les attentes, les questions et les suggestions des participants.

La séance d'ouverture sera suivie d'exposés de présentation des activités du projet entre avril et juin 2009, de la présentation de la version révisée de la structure et de l'ébauche du contenu de la nouvelle boîte à outils et de deux échantillons de sections plus élaborées qui serviront de modèles pour le reste des travaux, ainsi que d'une discussion. Les participants seront alors invités à donner des suggestions pour structurer les autres séances plénières et les groupes de travail de manière à atteindre dans des conditions optimales les résultats attendus pour l'atelier.

**Le 2<sup>ème</sup> jour (mardi 23 juin 2009)**, la possibilité sera donnée de mettre la dernière main à la structure et à l'ébauche du contenu de la boîte à outils à l'aide des informations en retour de la journée précédente et de revoir les concepts, approches et thèmes clés sous la perspective de leurs implications pour la conception des curricula. À la deuxième séance du matin, le programme des groupes de travail sera présenté et les tâches seront réparties, puis les participants se répartiront dans les différents groupes et se mettront au travail et partageront et échangeront des exemples et des bonnes pratiques de leurs pays respectifs.

Les groupes de travail poursuivront leurs travaux dans l'après-midi puis présenteront dans une séance plénière les résultats de leur travail sur la partie A, « Contenu et méthodologie » (sections 1 et 2) de la boîte à outils : « Promouvoir la dimension 'apprendre à vivre ensemble' – principes, concepts et approches de base » et « Développement d'approches thématiques ».

À la fin de la journée de travail, un cocktail sera offert par l'UNESCO IBE, la GTZ/BMZ et le ministère de l'Éducation du Kenya.

**Le 3<sup>ème</sup> jour (mercredi 24 juin 2009)** sera consacré à la suite de la présentation d'exemples et de bonnes pratiques. Les participants seront également invités à ce stade à définir des critères de sélection des exemples et des bonnes pratiques, à intégrer dans la boîte à outils. Ils seront également invités à proposer un format approprié pour leur inclusion dans la publication définitive. Les résultats des travaux des groupes seront présentés à la fin de la matinée et dans l'après-midi, les participants seront invités à une visite guidée de la ville de Nairobi.

#### **4<sup>ème</sup> jour (jeudi 25 juin 2009)**

La séance plénière du matin sera consacrée à la partie A « Contenu et méthodologie » (sections 3 et 4) de la boîte à outils : « Promouvoir la dimension 'apprendre à vivre ensemble' et le développement des compétences dans le curriculum » et « Mise en œuvre efficace du curriculum ». Les participants seront ensuite invités à former de petits groupes pour travailler ensemble sur cette section et à présenter les résultats de leurs discussions au début de l'après-midi.

La session plénière en fin d'après-midi sera consacrée à la présentation de la partie B de la boîte à outils, « Processus curriculaires » (sections 5, 6 et 7) et d'un plan pour son élaboration, ainsi qu'à une discussion sur cette partie.

**Le 5<sup>ème</sup> jour (vendredi 26 juin 2009)** commencera par un exposé des résultats des travaux de tous les participants sur le projet de boîte à outils. Cet exposé sera suivi d'une séance consacrée à la planification des essais pilotes de sections sélectionnées et à l'élaboration d'un plan de travail préliminaire pour le reste de l'année 2009. Au cours de cette séance, la discussion portera également sur l'identification et la sélection des pays pilotes et sur des stratégies de collecte et de diffusion des informations en retour.

L'ordre du jour de la séance de clôture comprendra :

- la présentation d'un résumé des résultats de l'atelier et des perspectives,
- les remarques de conclusion de l'UNESCO-BIE, de la GTZ/BMZ et du ministère de l'Éducation du Kenya et
- une évaluation de l'atelier.

L'atelier se terminera officiellement à 15 h 30. Il sera suivi d'une réunion de préparation des essais sur le terrain de la boîte à outils avec les pays pilotes sélectionnés (pays sélectionnés, UNESCO-BIE, GTZ/BMZ et consultants internationaux).

## Références

Banque mondiale. 2009. *Swimming Against the Tide: How Developing Countries are Coping with the Global Crisis*. Rapport préparé pour la réunion des ministres des Finances du G20 et les gouverneurs des banques centrales, Horsham, Royaume-Uni, 13-14 mars 2009.

Delors, J., Al Mufti, I. et Amagi, I (dir.). 1996. « L'éducation : un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt-et-unième siècle ». Paris, UNESCO.

Draman, Rasheed. 2003. *Poverty and Conflict in Africa: Explaining a Complex Relationship*. Rapport préparé pour la réunion du groupe d'experts sur le programme afro-canadien de renforcement du parlement. Addis-Abeba, 19-23 mai 2003.

EPT. Huitième réunion du Groupe de haut niveau sur l'Éducation pour tous, 16-18 décembre 2008. « Déclaration d'Oslo : 'Agir ensemble' ». Oslo, Norvège.

Georgescu, Dakmara ; Stabback, Philip ; Klaus, Jahn ; Ag Muphtah, Elmehdi ; et Castro, de, Philippe. 2008. « Préparation à la vie et au travail en Afrique subsaharienne : étude comparative sur les curricula de l'enseignement de base de niveau primaire et post-primaire ». GTZ/BMZ & UNESCO-BIE.

Georgescu, Dakmara. 2009. Rapport préparé pour le septième séminaire annuel du projet sur le thème « Développer des compétences pour la vie dans le curriculum : renforcer les dimensions 'préparation pour la vie et le travail', 'lutte contre la pauvreté' et 'éducation à la paix' ». Genève, UNESCO-BIE.

Nations unies. 2008. « Objectifs du Millénaire pour le développement – Rapport 2008 ». New York, Nations unies.

PERSPECTIVES ; n° 146. 2008. « Dossier ouvert : Lutte contre la pauvreté et éducation pour l'inclusion: Transformer l'école en Afrique subsaharienne ». (Panchaud, C. et Benavente, A., rédacteurs invités). UNESCO-BIE et Springer.

Sinclair, Margaret. 2004. *Learning to Live Together: Building Skills, Values and Attitudes for the Twenty-first Century*. Genève, UNESCO-BIE.

UNESCO. 2008. « Rapport mondial de suivi sur l'EPT- Vaincre l'inégalité : l'importance de la gouvernance ». Paris, UNESCO et Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press.